Maria Brosius. « No reason to hide: women in the Neo-Elamite and Persian Periods »

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45774>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45774

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Maria Brosius. « No reason to hide: women in the Neo-Elamite and Persian Periods » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 69, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45774>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Maria Brosius. « No reason to hide: women in the Neo-Elamite and Persian Periods »

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Maria Brosius. « No reason to hide: women in the Neo-Elamite and Persian Periods » in Stephanie Lynn Budin, Jean MacIntosh Turfa (eds.). *Women in Antiquity. Real Women across the ancient world*. London & New York: Routledge, 2016, p. 156-174

- 1 Cette contribution, qui fait partie d'un volume de 1074 pages sur les femmes dans l'antiquité, est la seule à traiter de la période achéménide. Le volume a paru dans la série *Rewriting Antiquity*. 74 articles couvrent toute la Méditerranée antique divisée géographiquement en 10 sections (Mesopotamia, Egypt, Hittites, Cyprus, The Levant and Carthage, The Aegean [Bronze Age and historical], Etruria and the Italian archipelago, Rome, cultures outside the Mediterranean, "At the edges", Coda). Chronologiquement les études s'étendent du néolithique au haut Moyen Âge. Sans être féministe, cet aperçu veut attirer l'attention sur le vaste éventail de sujets qui concernent la vie des femmes dans l'antiquité. De la maternité, la santé, les traditions familiales, le pouvoir social, la vie religieuse, à la vie professionnelle et économique et au statut dans la société, les femmes sont en réalité omniprésentes.
- 2 M. Brosius passe en revue ce que l'on peut reconstruire de l'activité des femmes achéménides à l'aide des textes. L'A. s'attache tant à la position privilégiée des femmes de milieu royal, en particulier à celle de la Reine Mère, qu'aux ouvrières connues par les tablettes économiques de Persépolis. Il n'y avait pas non plus de tabou concernant leur représentation visuelle, même si, bien évidemment, seules les femmes de l'aristocratie pouvaient se permettre une représentation sur une stèle funéraire ou un sceau.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich